

Les postier-es relèvent la tête !

■ L'été à La Poste n'a pas connu de trêve sociale ■ Les Directions ont déroulé leurs projets en mode grand braquet mais elles ont trouvé à qui parler dans nombre de services (à la distri, dans les PIC, aux guichets, dans les Services Financiers) ■ Point d'orgue de ces résistances, les personnels de Val-de-Reuil, Louviers et Alizay (76) ont même fait plier La Poste au bout de 15 jours de grève, avec le soutien des usagers et d'élu-es ■ C'est la démonstration qu'on peut arrêter la machine infernale des réorganisations.

■ Des bagarres, des résistances tout azimut

Cette « rentrée sociale » est certes trop calme au vu des attaques contre le monde du travail. Mais à La Poste, les clignotants sont en train de passer au rouge les uns après les autres. Les grèves se multiplient à un rythme que l'on avait pas vu depuis longtemps.

Les guichetiers du **Limousin** sont en grève tous les samedis depuis 4 semaines, contre les suppressions de postes et les regroupements de Terrains, les réductions d'horaires et de jours d'ouverture. La pétition de soutien que les agents font signer auprès des usagers a déjà reçu 3000 signatures.

Les facteurs colis de la **PPDC de Mouguerre (64)** ont fait 7 jours de grève contre des suppressions de tournées.

A la distri, la mise en place de la coupure méridienne, plus généralement les suppressions de postes et la dégradation des conditions de travail, ne passent pas, et les postier-es passent du ras-le-bol à la résistance.

A **Roquemaure, Rochefort-du-Gard et Villeneuve (30)**, à **Noé (31)**, à **Malakoff-Vanves (92)**, au **Havre (76)**, à **Charolles (71)**, rejoint dans la grève par les agents de **Talent et de Fontaine-lès-Dijon (21)**. Dans les DOM la colère gronde avec un préavis illimité sur la plaque courrier de **Grands Fonds (Guadeloupe)**.

Des préavis de 24 heures successifs sont déposés dans les **PIC de Marseille, Aix-en-Provence et Port-de-Bouc (13)**. Le 1er octobre grève et rassemblement de centaines de facteurs-rices dans le Val de Marne.

Départements ruraux, grandes agglomérations, Réseau et Courrier, tout cela dessine les contours d'une mobilisation générale qui certes ne se décrète pas, mais qui commence à se concrétiser sur le terrain.

La lutte déborde même les frontières de l'entreprise : les usagers, des élus s'organisent contre la casse postale, notamment contre les réductions d'horaires ou de jours d'ouverture, les fermetures de bureaux ou leur transformation en Agence Postale Communale, comme à **La Tour-sur-Orb (34)**, **Lacapelle-Marival (46)** ou **Saint-Benoît-de-Carmaux (81)**.

100 nuances de grèves



Souffrance au travail, malaise social, répression

■ Les inévitables

conséquences de la stratégie postale

Depuis 2012 et la médiatisation de la situation dramatique à La Poste suite aux suicides de nombreux collègues, nos dirigeant-es le jurent la main sur le cœur : ils ont pris la mesure de la situation, rien ne les soucie plus que le bien-être des postier-es.

Les termes de Risques Psycho-Sociaux sont repris, leur soi-disant prévention mis à l'ordre du jour des instances.

■ De l'autre côté du miroir

Seulement, c'est le vide sidéral lorsqu'il s'agit de la mise en place de mesures concrètes. Pire, la situation dans les services ne cesse de se détériorer, à tel point qu'on peut se demander ce qui l'emporte de l'autisme ou du cynisme dans les Directions.

Les alertes se multiplient en Ile-de-France et en particulier dans l'Essonne ou en région Midi-Pyrénées.

■ Les bouches s'ouvrent

Des cadres sous couvert d'anonymat alertent les fédérations syndicales et font état de témoignage comme en Alsace récemment.

Car à peine quelques années après le rapport Kaspar, le Grand Dialogue et l'accord Qualité de Vie au Travail, le plan de marche de La Poste reste le même.

Le Plan Stratégique 2015-2020 accélère même le processus. Résultat : arrêts de travail, « pétages de plombs », collègues en larmes au boulot.. Tout cela n'a pas disparu, bien au contraire !

■ Aucun service, aucune catégorie de personnel épargnés

Tous les services, tous les métiers sont concernés, à l'exécution mais aussi chez les cadres. Déjà, ils sont entre le marteau et l'enclume. Mais de plus, ils sont de plus en plus écartelés entre l'obligation d'effectuer des tâches d'exécution et des fonctions qui relèvent de grades supérieurs.

Et pour finir, les directions leur demandent de faire le « sale boulot » sans hésiter à les jeter comme des kleenex après les réorganisations, sans véritable poste de travail.

**Il faut combattre
toutes et tous ensemble cette
stratégie mortifère.**

Une convergence nécessaire pour construire un mouvement national

Nous l'affirmons depuis longtemps, un mouvement national et unitaire est seul à même de bloquer les restructurations.

Les conflits d'aujourd'hui en démontrent la nécessité car les mauvais coups tombent. Nous devons tous avoir conscience qu'ils ne sont que les prémices de l'ampleur du plan social qui s'annonce.

**Face à des patrons qui pratiquent
la mystification et l'intoxication à outrance,
le moment est venu que les organisations
syndicales proposent une riposte unitaire.**

Il faut une réponse nationale qui offre des perspectives au personnel. Exigeons ensemble un moratoire sur les réorganisations, et construisons rapidement un mouvement d'ensemble qui permette de se faire entendre et de les faire plier.

Autre corollaire de la stratégie postale

- Répression syndicale contre les militant-es qui entendent mobiliser contre cette politique, comme notre camarade Yann, révoqué pour le simple exercice de son activité syndicale.

- Répression sociale contre les agents qui ne correspondent pas au modèle idéal souhaité par nos patrons. Les conseils de discipline se multiplient partout, et se soldent par des décisions de plus en plus dures.

